

La Roche-des-Arnauds

● La Coraline fête ses 70 ans 06107125



Archives photo Le DL

La chorale de La Roche-des-Arnauds fête ses 70 ans. Et elle les fête en chansons. Les 33 choristes, placés sous la direction de Jacques Rostain et accompagnés par la pianiste Eline Fontaine, proposent ce dimanche un florilège des chants qui ont marqué la route de la Coraline. Et ils ne font pas les choses à moitié puisqu'ils proposent deux concerts dans deux lieux différents.

Dimanche 6 juillet, concerts à 16 heures place de la Fontaine et 17 h 30 à l'église.

Pendant un week-end, le village a remonté le temps jusqu'au XI^e siècle



La Tras, la Troupe rochoise des arts et spectacle, est une incroyable machine à remonter le temps. Photo Le DL/Gilbert Lager

Quand chevaliers en armures, Sarrasins, manants et moniales de Bertaud occupent la place du village en habits d'époque, c'est tout un pan de l'histoire qui reprend vie. À La Roche-des-Arnauds, ce week-end des 5 et 6 juillet, les visiteurs ont eu l'impression de faire un bond de mille ans en arrière, immergés dans l'univers médiéval des origines du village.

La reconstitution vivante et foisonnante des 5 et 6 juillet, les visiteurs la doivent à la Tras, la Troupe rochoise des arts et spectacles, qui signe ici une nouvelle performance mêlant théâtre, déambulations costumées, say-

nètes historiques et animations interactives. Tout au long des ruelles et autour de la place centrale, les habitants et comédiens amateurs ont rejoué les scènes marquantes de la fondation de La Roche, mêlant légendes locales et faits historiques.

La famille Flotte au départ

C'est au début du XI^e siècle que la famille Flotte vint s'installer à La Roche, le comte de Provence Guillaume le Grand lui ayant donné ces terres en remerciement de l'aide apportée contre les invasions sarrasines. Cette puissante famille a régné sur la communauté rochoise jusqu'à la Ré-

volution. Quand on défend un territoire, il faut bien des envahisseurs. Ils étaient représentés ici par Les guerriers du lendemain, une association basée dans les Bouches-du-Rhône dont le but est à la fois de reconstituer les coutumes médiévales et de pratiquer le combat en armures médiévales.

Une plongée dans le passé qui a su raviver la mémoire collective, tout en réunissant la communauté autour de ses racines. Les visiteurs, petits et grands, ont pu aussi découvrir des métiers d'antan, goûter à des recettes médiévales, assister à des combats chorégraphiés, et même participer à des ateliers.

● G.L.

Derrière chaque blason, se cache une histoire

À travers une exposition inédite dédiée à l'héraldique, le village proposait ce week-end un véritable voyage dans le temps. Grâce au Musée des blasons, basé à Saint-Jean-de-Valérisclle dans le Gard qui possède une exposition itinérante, les visiteurs ont pu découvrir l'art complexe et codifié des armoiries, véritables symboles identitaires des familles, des fiefs et des institutions médiévales.

Le public était invité à découvrir les fondements de la science héraldique à travers une scénographie immersive mêlant documents anciens, reproductions de blasons et costumes d'époque armoriés. Ces derniers, réalisés avec minutie par Laurence Magnanelli, costumière professionnelle, donnent vie aux figures historiques présentées. Chaque tenue, fidèlement reconsti-



Une exposition unique sur la science héraldique a été proposée tout le week-end. Photo Le DL/Gilbert Lager

tuée, incarne une époque, un rang social, un rôle dans la société féodale.

Entre art, histoire et symbolique, cette exposition révèle à quel point le blason est bien plus qu'un ornement : c'est une signature, un langage, une mémoire

collective gravée dans les couleurs et les formes. Une belle opportunité pour petits et grands de plonger dans l'univers des siècles passés et de comprendre que derrière chaque blason se cache une histoire.

● G.L.